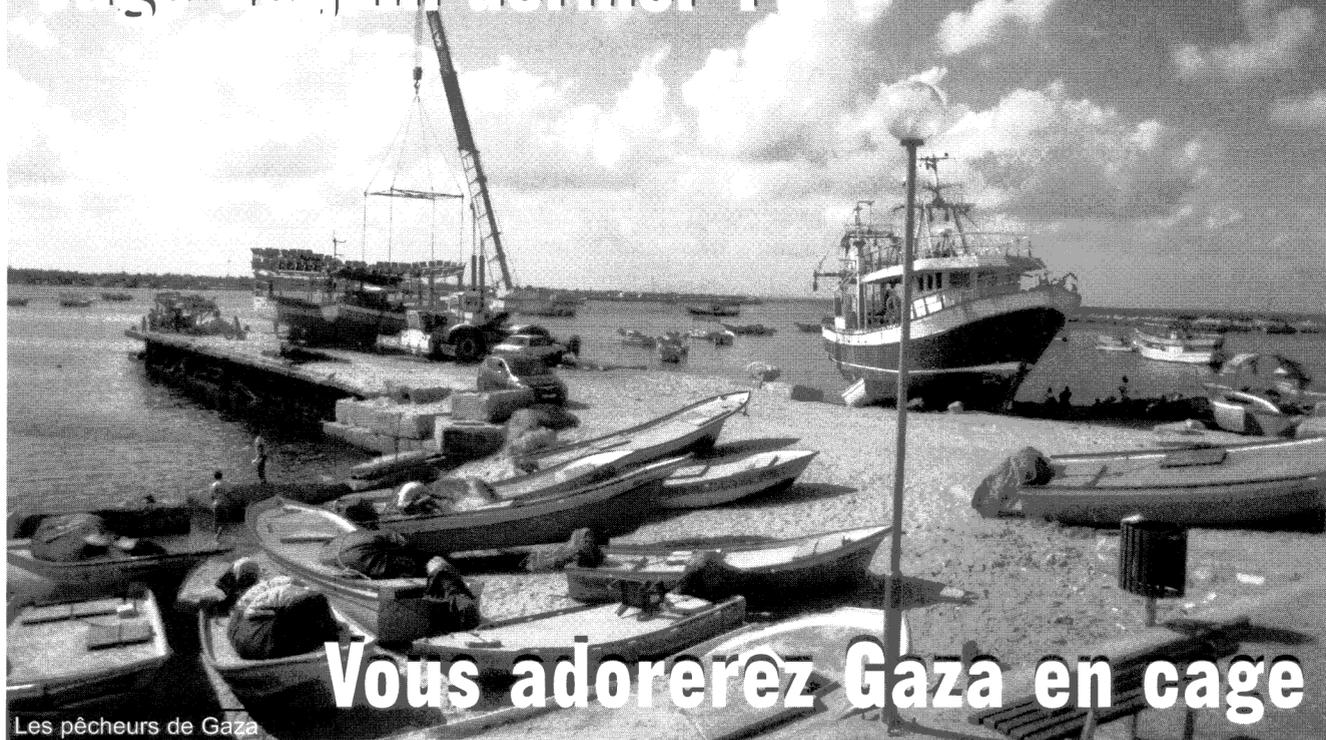


# Vous avez aimé les manifestations en cage de juin dernier ?



## Vous adorerez Gaza en cage

Les pêcheurs de Gaza

*La bande de Gaza est sortie de l'actualité intéressante pour nos médias. Mais la dure réalité de la vie à Gaza est toujours là !*

Quand, au début de l'été 2014, quelques roquettes inefficaces parties de la bande de Gaza ont effleuré le territoire israélien, la "punition" collective a été terrible.

Plus de 50 jours de bombardements intenses : 2200 mort-e-s en grande majorité des civil-e-s, des centaines de milliers de réfugié-e-s obligé-es de quitter leurs maisons détruites ou occupées, l'essentiel des moyens de production pulvérisés (champs, usines, ateliers, centrale électrique, épuration des eaux...) histoire de définitivement transformer la population en assisté-e-s quémandant aide et nourriture. Les médias ont "respecté" l'ordre israélien de ne pas se rendre à Gaza et de ne pas témoigner. On ne les voit plus et on ne les entend plus.

L'Occident a applaudi le massacre comme il a applaudi et soutenu le blocus. Israël est un allié fiable qui donne l'exemple. C'est l'avant-garde de l'Occident "civilisé" qui clame que les Palestinien-e-s en général et le Hamas en particulier sont des terroristes.

En Israël/Palestine, on re-colonise, on enferme, on terrorise, on liquide sans jugement, on construit des super-prisons. Là-bas, l'état d'urgence n'est pas une nouveauté, il est permanent. Là bas, on expérimente un nouveau modèle "social" qui sera peut-être bientôt celui qu'on appliquera aux quartiers, à Notre-Dame-des-Landes ou aux vilains gauchistes.

Joyau des joyaux, il y a là-bas le plus grand camp du monde : Gaza, 1 900 000 habitants sur 360 km<sup>2</sup>, véritable laboratoire à ciel ouvert.

### **Dis-moi comment tu m'enfermes, je te dirai qui tu es**

Il est devenu extrêmement difficile pour des militant-e-s de la solidarité avec la Palestine de se rendre à Gaza. Depuis le coup d'État du Maréchal Sissi, la frontière de Rafah avec l'Égypte leur est de fait fermée. Reste Erez, frontière avec Israël. Nous avons pu la franchir et séjourner à Gaza du 23 mai au 9 juin. Il est encore trop tôt pour savoir si ce type de voyage pourra se renouveler, tant les obstacles sont nombreux.

Au Nord et au Sud de la bande de Gaza, le Mur est en béton, très haut et hérissé de tours. Le passage à pied à Erez est un dédale qui se termine par un très long couloir grillagé. L'ambiance est donnée.

Sur toute la partie Est, la frontière est barbelée avec des engins blindés israéliens qui patrouillent en permanence. De l'autre côté du barbelé, les exploitations agricoles israéliennes sont luxuriantes. Les Israéliens tirent tellement sur la nappe phréatique que celle-ci à Gaza est envahie par

l'eau de mer et devient impropre à toute consommation. Régulièrement, le barbelé est redoublé par des tours. Dans la guerre moderne, il n'y a plus besoin d'être physiquement présent pour donner la mort. Tout comme les drones, ces tours sont commandées à distance. Tranquille dans son fauteuil à des km de là, un-e anonyme joue (comme on joue sur internet) à viser et à tuer. En toute impunité.

Il reste à Gaza 1/5 de la superficie constituée de terres agricoles. Les paysan-ne-s jouent un rôle essentiel pour nourrir la population. Pour eux/elles, il est décisif de pouvoir cultiver jusqu'à la "barrière de sécurité" (il est pas beau le langage des geôliers ?). Entre les massacres de *Plomb Durci* (2008-9) et *Bordure Protectrice* (2014), depuis ces tours automatisées, l'occupant a tué 150 paysan-ne-s et quelques milliers d'ânes qui, comme chacun sait, sont aussi des dangereux terroristes.

Reste 40 km de côte. La mer et les plages sont belles, très fréquentées. Mais la laideur n'est jamais loin. Le port de Gaza a été souvent détruit et partiellement reconstruit. Toutes les tentatives des flottilles internationales pour briser le blocus ont été violemment réprimées, l'armée israélienne s'arrogeant le droit d'intervenir dans les eaux internationales et d'arrêter tout le monde, même des personnalités. Pourquoi se gêner puisqu'il n'y a pas de sanctions ? On peut voir sur le port de Gaza le monument à la mémoire des 10 Turcs tués en 2010 sur le Mavi Marmara, ce qui n'a pas empêché Erdogan de "normaliser" ses relations avec Israël.

La pêche est une activité traditionnelle à Gaza depuis l'Antiquité. Elle est aujourd'hui ruinée. Depuis la côte, on peut voir les bateaux de guerre israéliens roder. Alors que l'occupant n'a jamais trouvé le moindre objet suspect sur ces bateaux, il a édicté des règles terribles : les zones frontières sont interdites à la pêche ; ailleurs, c'est 11 km maximum, un peu plus au centre de la bande de Gaza. Sauf qu'aussi près d'une côte sablonneuse, il n'y a quasiment pas de poisson. L'occupant viole de toute façon ses propres règles puisque la plupart des attaques contre les bateaux de pêche ont lieu près de la côte. Ces dernières années, les pêcheurs ont eu de nombreux morts, des centaines de bateaux endommagés, détruits ou confisqués. Et ils nous ont signalé des cas de torture.

La cage de Gaza est hermétique.

## **La division palestinienne, une grande victoire de l'occupant**

Le projet sioniste, ça a toujours été de faire des Palestiniens les Indiens du Proche-Orient. Les expulser ou les enfermer dans des réserves. Les fragmenter, leur donner à tous des statuts différents. La division entre Gaza et la Cisjordanie était programmée et réalisée dans les faits depuis longtemps, bien avant la prise de pouvoir du Hamas à Gaza.

Les accords d'Oslo ont fonctionné comme un piège. La Palestine n'a pas d'État mais elle a deux gouvernements

rivaux qui, qu'ils le veuillent ou non, cumulent ce qui est la plaie de beaucoup de sociétés dominées : corruption, clientélisme, gabegie.

Pour les dirigeants israéliens, l'essentiel est de ne pas avoir de partenaires pour la paix. Si jamais il y en a un de crédible, il sera humilié, emprisonné ou tué. Quand la plupart des combattant-e-s palestinien-ne-s étaient laïques, nationalistes et/ou marxistes, l'occupant a favorisé l'ascension de l'islam politique. Et quand le Hamas est devenu puissant, l'occupant a commencé à assassiner ses dirigeants un à un.

"L'évacuation" de Gaza décidée par Ariel Sharon en 2005 a été un "trait de génie". Elle a précipité la division de la Palestine qui avait été maintenue unie par l'OLP avant Oslo. La victoire militaire du Hamas en 2007 contre le Fatah l'incite à essayer de faire de Gaza un État islamique en miniature et à se montrer autoritaire face à une population auprès de laquelle il est de plus en plus populaire.

Pour l'occupant, les accords d'Oslo avaient pour finalité entre autres de déléguer aux Palestiniens le fait d'assurer "la sécurité de l'occupant". L'Autorité Palestinienne n'est plus seule à accepter de jouer ce rôle. Le Hamas aussi contrôle de plus en plus ceux qui seraient tentés d'attaquer l'occupant. Le président du syndicat des pêcheurs de Khan Younis nous a même raconté cette histoire incroyable : la marine israélienne repère un bateau de pêcheurs dans une zone qu'elle veut arbitrairement interdire. Elle communique son immatriculation au ministère chargé de la pêche à Ramallah. Celui-ci la communique au ministère à Gaza (donc le Hamas). La police arrête les pêcheurs et confisque le bateau.

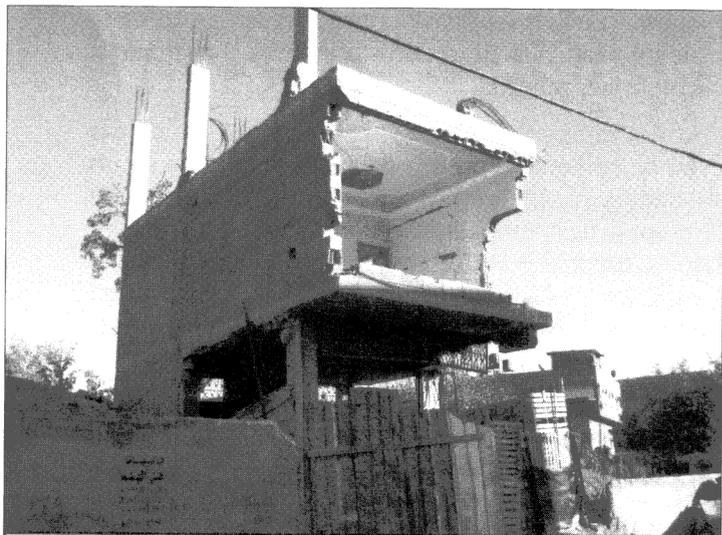
La désunion, le fait d'avoir deux gouvernements et pas d'État, c'est pire que tout. C'est même parfois caricatural : ainsi l'université al Aqsa a deux doyens, nommés par les deux gouvernements.

Quand le Hamas a pris le pouvoir, les fonctionnaires (payés par Ramallah) se sont mis en grève. Il y a eu un accord sur les fonctionnaires de santé et d'éducation. Ils travaillent et sont payés par Ramallah. Les autres fonctionnaires ne travaillent pas, et s'ils le font, ils cesseront d'être payés. De son côté, le Hamas a recruté de très nombreux fonctionnaires (surtout des policiers et des militaires) sur une base clanique et partisane.

Il y a eu brièvement en 2014 un gouvernement d'union nationale et c'est en partie, pour y mettre fin que les Israéliens ont attaqué. En deux mois d'existence ce gouvernement de technocrates, s'inspirant des recettes du FMI, aura eu le temps de liquider la préparation aux concours d'enseignement.

Ce gouvernement a éclaté sur deux points principaux : le contrôle des frontières et le paiement des fonctionnaires.

Nous avons entendu longuement le point de vue de dirigeants des deux grands partis. Pour le Fatah (qui a une existence semi-légale à Gaza, il ne peut pas manifester), le Hamas est corrompu, il a construit une économie parallèle qu'il contrôle. Il est à la tête de nombreux trafics.



La reconstruction est loin d'être achevée

Pour le Hamas, l'Autorité Palestinienne est un auxiliaire de l'occupant qui porte la responsabilité de la pénurie d'électricité (six à sept heures de courant par jour en moyenne) en taxant à 300% le fuel de la centrale électrique.

Les autres partis (essentiellement le Jihad Islamique et le FPLP) ont proposé des médiations qui n'ont pas abouti. Alors que la population vomit cette division qui provoque la colère, celle-ci continue probablement parce que l'intérêt des deux partis rivaux prime sur celui de la population.

## Une société très diverse

Si vous entendez quelqu'un dire : *“les Palestiniens pensent que...”*, vous pouvez lui rire au nez. Nous avons eu quasiment autant d'avis que d'interlocuteurs/trices.

Les gens n'ont pas peur de parler à Gaza. Dès qu'on prend un taxi, le chauffeur nous dit pour qui il est. Malgré de nombreuses tentatives de mises au pas de la société (parfois abouties notamment dans le domaine des mœurs et de la mixité), celle-ci résiste.

Quand nous avons rencontré au Parlement deux députés du Hamas, ceux-ci nous ont assuré que la peine de mort n'était plus appliquée. Le lendemain, trois condamnés de droit commun étaient exécutés. Cette mise à mort a été très sévèrement critiquée par de nombreuses personnes et par les associations de droits de l'homme.

Prenons la question un État/deux États. On trouvera à peu près autant d'avis pour chacune des deux positions mais surtout une très grande diversité à l'intérieur de ces deux positions. Pour le FPLP, il faut un État unique *“où musulmans, chrétiens, juifs et athées auraient les mêmes droits”*. Mais une militante du FPLP a ajouté que le drapeau serait palestinien. Pour le Jihad Islamique, dans cet État, seuls les Juifs/ves déjà présents en Palestine en 1948 pourraient rester. Comme nous avons fait remarquer que la plupart des Juifs/ves israélien-ne-s étaient né-e-s en Israël, notre interlocuteur a concédé qu'on pourrait négocier sur leur cas.

Chez les partisans de deux États, personne ne se montre triomphant. Le Fatah admet qu'Oslo est mort et qu'il faut accepter deux États parce que *“le monde est mauvais”* et que c'est tout ce qu'il concède aux Palestiniens. Dès qu'on parle du droit au retour des réfugié-e-s, tout le monde à Gaza (où la population comprend 75% de réfugié-e-s, chassé-e-s de toute la région Sud d'Israël) dit que ce droit est imprescriptible. Du coup, les partisans de deux États reconnaissent que ce droit n'a pas de sens dans le cadre de deux États et donc que le conflit ne pourra pas se terminer avec la création d'un État palestinien réduit à 22% de la Palestine historique.

Quand on pose la question *“pourriez-vous vivre avec les Juifs/ves ?”*, là encore on a toutes les réponses. Certains évoquent l'Islam : *“on a toujours vécu avec les Juifs, c'est écrit dans le Coran, c'est avec l'occupation qu'on a des problèmes”*. Les plus âgés, qui ont travaillé en Israël, en parlent comme le moins mauvais moment de leur vie, ils avaient des salaires et étaient libres de se déplacer à l'intérieur d'Israël/Palestine. Pour les moins de 25 ans qui ont connu trois guerres et ne sont jamais sorti-e-s de la cage, il n'y a pas de différence entre juif et israélien et la réponse fuse : *“comment pouvez-vous poser une question pareille ?”*. Pour eux, Gaza c'est l'enfer, la seule différence réside entre ceux qui veulent sortir momentanément et ceux qui veulent partir définitivement.

## La résilience

Comment ne pas craquer dans une telle situation ?

On sent qu'une partie de la population est au bord de la rupture. Ce qui lui permet de tenir, ce sont de très nombreuses formes de solidarité. Solidarité familiale qui fait que, malgré l'existence de grandes zones de pauvreté,



Affiche du PCHR (Centre Palestinien des Droits de l'Homme)

on ne meurt pas de faim et il y a très peu de mendicité. Un seul salaire faire vivre de nombreuses personnes. Redistribution aussi : de nombreuses petites associations viennent en aide aux plus démunis-e-s. Ça peut être une aide en colis alimentaires, ou en générateurs électriques pour ne pas subir les coupures.

Les réfugiés reçoivent un peu d'aide de l'UNRWA (l'office des Nations Unis) en terme de maigre aide alimentaire ou de scolarisation des enfants, même s'il est clair que, libéralisme oblige, cette aide décline. Ainsi l'UNRWA propose que les effectifs maximums en classe passent de 36 à 55.

La population originaire de Gaza a des terres et des maisons. Il existe encore dans les zones rurales une société traditionnelle structurée par des mokhtars, sorte de juges de paix, qui organisent une forme d'expression collective et portent les revendications aux autorités. Une des revendications c'est d'avoir de l'électricité pour pouvoir pomper l'eau des forages et sauver les récoltes.

La guerre de 2014 a provoqué d'énormes dégâts et la reconstruction est très lente car c'est l'occupant qui contrôle (et souvent interdit) l'arrivée des matériaux. Deux ans plus tard, une partie de la population vit toujours dans des algécos surchauffés. Le premier réflexe, dès le cessez-le-feu, a été de remettre en état l'appareil économique et en particulier les champs. Gaza est quasiment autosuffisant en fruits, légumes et poulets. Une grosse association comme l'UAWC (Union des Comités de travailleurs Agricoles, issue du FPLP) organise une reconstruction écologique qui économise l'eau, l'électricité et les engrais tout en permettant aux agriculteurs d'être autonomes en terme de semences. Une autre grosse association, le PCHR (Centre Palestinien des Droits de l'Homme), dénonce toutes les violations commises par l'occupant, mais aussi par un des deux gouvernements rivaux. On sent une énorme volonté de ne pas devenir un peuple d'assistés-e-s dépendant du bon vouloir de la "communauté internationale"

Comme dans le reste de la Palestine, un énorme effort est consacré à l'éducation. Il n'y a pas d'illettrisme à Gaza (contrairement à l'Égypte voisine). Comme le système éducatif ne prévoit rien en terme de crèches, jardins d'enfants ou activités périscolaires, c'est la société civile qui s'organise avec de très nombreux/ses bénévoles pour encadrer les enfants.

Il y a six universités et 100 000 étudiant-e-s à Gaza. Malgré l'effort de ces universités pour offrir des formations



Le forage permet un débit important

pratiques, la très grande majorité des diplômés-e-s ne trouvent pas d'emploi. Ils/elles acceptent alors souvent de travailler gratuitement pour pallier les manques de la société.

Pourquoi ce travail gratuit dont bien des libéraux rêveraient chez nous ? Pour se rendre utile à la société, pour acquérir de l'expérience, pour se tenir prêt-e si un jour il y a du travail.

## BDS et encore BDS

Les individus, les associations, les partis, tout le monde espère beaucoup du BDS. Avec une colère contre les gouvernements occidentaux qui essaient de le criminaliser. À Gaza, l'économie est "captive" mais le BDS demande de ne pas acheter israélien quand le choix existe.

Les militant-e-s pour le BDS à Gaza sont surtout engagé-e-s sur le boycott culturel et universitaire. Ils/elles sont très à l'écoute de ce qui se fait chez nous. Ne les décevons pas ! Et n'oublions pas qu'en soutenant la Palestine, nous nous battons aussi contre un modèle de société carcérale qui arrive chez nous.

**Sarah Katz et Pierre Stambul** □

Pour en savoir plus :

**Chroniques de Gaza**, Sarah Katz, Pierre Stambul, éditions Acratie, septembre 2016, 100 p., 10 €.

À commander à l'EDMP (8 impasse Crozatier, Paris 12°, 01 44 68 04 18, didier.mainchin@gmail.com).

## Un château d'eau pour Khuza'a

Vous avez été nombreuses et nombreux à répondre à l'appel de l'UJFP (cf *L'émancipation* n°1).

En plein mois d'août, nous sommes parvenus à réunir la somme nécessaire. Nous avons reçu du mokhtar Abu Jamal et de toute son équipe des remerciements chaleureux.

L'UJFP publiera bientôt un communiqué. Vous serez tenus au courant de l'avancée des travaux qui vont commencer la semaine prochaine.

**Le 13 septembre 2016**

# Le Bund, une compréhension lucide et précoce de la nature du sionisme

*Voilà un livre bien rafraîchissant. L'auteur, ou plutôt le traducteur, est un jeune universitaire français. Il parle polonais et yiddish. Il a entrepris de sélectionner et de traduire de nombreux textes du Bund polonais écrits dans les années 30. La plupart de ces écrits analysent et caractérisent le sionisme à l'époque de l'arrivée au pouvoir d'Hitler.*

La littérature consacrée au Bund est peu fournie. Citons Henri Minczeles (*Histoire générale du Bund, un mouvement révolutionnaire juif*) et Enzo Traverso (*Les Marxistes et la question juive : histoire d'un débat (1843-1943)*).

Ces livres posent bien la question. Vers 1900, entre Baltique et Mer Noire, les Juifs/ves forment environ 10% de la population. De nombreux métiers et la possession de la terre leur ayant été interdits, ils forment une masse prolétarisée. Ils parlent le yiddish mais aussi la langue locale. L'hébreu est strictement réservé à un usage religieux. Les luttes sociales et l'antisémitisme font que beaucoup se détachent de la religion. Parmi eux certains, qui ont adhéré aux différents partis socialistes, pensent que la "question juive" disparaîtra naturellement avec la Révolution. À l'opposé, le sionisme qui apparaît à cette époque, développe dès le départ une véritable théorie de la séparation, affirmant que l'antisémitisme est inéluctable, qu'il est inutile de le combattre et que Juifs et Non-juifs ne peuvent pas vivre ensemble ni dans le pays d'origine, ni dans le futur État juif.

Le Bund est un parti ouvrier révolutionnaire qui apparaît principalement dans l'Empire russe vers 1890-1900. Il revendique, dans le cadre de la Révolution socialiste, une "autonomie culturelle" pour les Juifs/ves sur place sans territoire spécifique. Il entend par autonomie culturelle l'égalité des droits et la possibilité d'avoir sa langue (le yiddish) et sa culture. Ce parti est profondément antireligieux et considère les rabbins comme des représentants de l'arriération et de la collaboration avec les autorités antisémites. Le Bund organisera des milices d'autodéfense contre les pogroms. Après la Révolution de 1917, les bundistes de l'URSS seront pourchassés ou sommés d'adhérer au Parti Communiste. Le Bund restera une force, la plus importante dans les zones à forte concentration juive, en Pologne et dans les Pays Baltes.

## Le sionisme : une idéologie coloniale, complice des antisémites

Dire cela aujourd'hui, c'est être taxé immédiatement d'antisémite si on est "goy" (1) et de "juif traître ayant la haine de soi" sinon.

Dès 1929, au moment d'une des premières insurrections palestiniennes contre la colonisation qui fera de nombreuses victimes, notamment à Hébron, le Bund dénonce le colonialisme sioniste qui prétend "apporter la civilisation" à une population arabe. Il dénonce la revendication des sionistes de créer un État juif en Palestine où ils sont très minoritaires. Il oppose au nationalisme sioniste une solidarité de classe et rend les sionistes responsables des nombreux morts.

Le Bund dénonce, auprès des masses juives, l'illusion de la solution de l'émigration vers la Palestine, entreprise sans issue, véritable fiasco économique soutenu financièrement à bout de bras par les capitalistes juifs.

Il rappelle comment Theodor Herzl (2) s'est adressé à tous les dirigeants antisémites européens en leur faisant miroiter l'intérêt pour eux que les Juifs/ves quittent l'Europe. Le Bund développe une théorie qu'on a appelée "iciste". Il se bat pour l'émancipation de tous et toutes sur place.

Quand le mouvement sioniste scissionne et qu'apparaît l'aile "révisionniste" de Vladimir Jabotinsky (dont tous les dirigeants israéliens actuels s'inspirent), le Bund traite celui-ci de clown fasciste et note que les nazis reprennent et approuvent un grand nombre de ses déclarations.

## Une idéologie bourgeoise et réactionnaire

Quand l'Empire britannique produit la Déclaration Balfour (1917) promettant que la Palestine deviendra un foyer national juif, cette déclaration est envoyée à Lord Rothschild. L'impérialisme a choisi ses interlocuteurs. Le Bund montre comment, en Pologne, les élus sionistes votent systématiquement avec les représentants de la dictature de Pilsudski. Si aujourd'hui nous rappelons qu'avant 1967, la plupart des Juifs orthodoxes furent indifférents ou hostiles au sionisme, le Bund rejette l'Agoudat (le parti des religieux) pour ses alliances fréquentes avec les sionistes.

Le Bund dénonce l'incompatibilité entre sionisme et socialisme : "le sionisme est le parti de la bourgeoisie juive". Il n'a que mépris pour des mouvements comme le Poale Sion membres de l'Internationale Socialiste. Ce courant a

---

renoncé à toute lutte des classes en Palestine et prône 100 % de loyauté envers le sionisme général. Il considère que bourgeoisie et prolétariat juifs sont des “compagnons d’armes”. En Pologne, ce courant appuie les renégats du socialisme qui se sont ralliés à la dictature.

## **Un parti internationaliste**

*“Non, nous ne sommes pas un peuple élu, et notre nationalisme juif est tout aussi laid, tout aussi honteux et possède la même inclination pour le débridement fasciste que le nationalisme de tous les autres peuples”.* Des années avant l’apparition des groupes terroristes de l’Irgoun ou du groupe Stern assassinant “en aveugle” des Palestiniens/nes, des décennies avant la destruction systématique de la société palestinienne entreprise par les Ben Gourion, Begin, Sharon ou Nétanyahou, Henryk Ehrlich a vu à quoi menait le sionisme.

## **Un destin tragique**

Quand Hitler attaque la Pologne en 1939, une poignée de combattants/es du Bund essaie en vain de défendre Varsovie. Deux dirigeants du Bund, Ehrlich et Alter se retrouvent en zone soviétique où ils connaîtront arrestation pour l’un et exécution pour l’autre. Le Bund n’a pas survécu à la disparition du terreau dans lequel il avait vécu, ce yiddishland entre Baltique et Mer Noire. Seul Marek Edelman, commandant en second de l’insurrection du ghetto de Varsovie, a conservé jusqu’à sa disparition en 2009 son aversion pour le sionisme.

**Pierre Stambul** □

◆ *Non, nous ne sommes pas un peuple élu - Sionisme et antisémitisme dans les années 30 - La doctrine du Bund polonais dans les textes, Enguerran Massis, éditions Acratie, 172 pages, 15 euros*

---

(1) = non juif. Le terme est péjoratif.

(2) 1860-1904, fondateur du sionisme.



### Gabon

C'est un peu la caricature de la Françafrique. Un pays peu peuplé bourré de matières premières. Une pseudo décolonisation où le colonisateur français est le bras armé des multinationales. C'est la France qui a choisi le père puis le fils Bongo. Reconnaissants, ceux-ci ont placé leurs richesses volées en France. Toutes les forces de "sécurité" sont formées et équipées par la France. Elles tuent et font disparaître les opposant-e-s comme le maître l'a enseigné. D'après l'association "Surviv", le "conseiller" du chef de la police est un commandant français. Plusieurs centaines de militaires français sont présents à Libreville. Même le chef de l'opposition, Jean Ping, est issu du sérail. Il a longtemps servi les Bongo. Il se murmure au Gabon que, quand il était à l'école, Ali Bongo était un piètre élève. Pourtant l'algorithme utilisé pour ces "élections" (donner les vrais résultats dans toutes les régions avec Jean Ping nettement en tête sauf dans une où il y a 99% de votants et 99% pour Bongo) montre une certaine créativité.



### Colombie

La fin d'une guerre qui a duré 52 ans et fait des centaines de milliers de victimes (assassinats, disparitions, déplacements forcés) est un grand événement. Dans les années 60, partout dans le sous-continent, des mouvements de guérilla marxistes, appliquant les théories "foquistes" qui avaient permis la victoire à Cuba, ont tenté de prendre le

pouvoir. La riposte de l'oncle Sam et des oligarchies a été sanglante : coups d'État militaires, génocides organisés par des forces paramilitaires, liquidation de masse. La plupart des militant-e-s y ont laissé leur vie. Seule la guérilla des FARC a pu subsister, en partie grâce à la configuration du terrain en Colombie. Mais elle a été gangrenée par ce que l'impérialisme a fait de la Colombie : la plaque tournante du narcotraffic.

La paix a été signée malgré l'opposition de l'oligarchie, de l'armée et de l'ancien président Uribe. Rien ne prouve que ces forces ne tenteront pas de liquider les anciens guérilleros.



### Charlotte

Noirs et Latinos représentent le quart de la population des États-Unis, mais plus de la moitié des 700 personnes tuées par la police depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016. Les huit années de mandat d'Obama n'ont rien changé à l'affaire. Et les "réponses" à la colère de la population après l'assassinat d'un père de famille noir à Charlotte sont les mêmes qu'il y a 50 ans, quand les ghettos avaient explosé : état d'urgence, impunité policière, répression renforcée.



### Espagne

Le feuilleton électoral se poursuit. Le parti de droite Ciudadanos, qui avait émergé en prétendant lutter contre la corruption, a probablement signé son arrêt de mort en se ralliant à Rajoy. Et ça n'a pas suffi. Cet attelage bancal n'a pas de majorité. Finalement, sans gouvernement c'est mieux, non ?



### Europe

Toujours plus : après Juncker (qui a transformé le Luxembourg en paradis fiscal) nommé en 2014 à la tête de la Commission, après Barroso passé de ladite commission étranglant la Grèce à Goldman Sachs (qui a organisé la faillite de la Grèce), voici Neeli Kroes. Cette "commissaire

européenne à la concurrence" a dirigé pendant neuf ans une société offshore aux Bahamas. Donc, nos institutions publiques sont dans les mains des affairistes et autres personnes chargées d'optimiser les profits. Qui peut encore s'étonner que Google ou Amazon ne paient pas d'impôts ?



### Allemagne

Merkel incarne un capitalisme allemand intelligent : puisque la natalité reste faible et que le financement des retraites n'est pas assuré, pourquoi ne pas faire venir des migrant-e-s syrien-ne-s ou autres, diplômé-e-s, qu'on n'a pas eu à former ? C'est compter sans la vague de xénophobie qui submerge l'Europe. Du coup la CDU est en train de perdre sur sa droite une partie de son électorat. Seule originalité de l'Allemagne : ce n'est pas le NPD néo-nazi qui a capitalisé cette vague mais un nouveau parti, l'AfD (Alternative pour l'Allemagne) qui a soigneusement gommé toute référence à un passé sulfureux. La coalition CDU-SPD sort très ébranlée par les élections partielles. Le SPD se retrouve avec une montée des Verts et du parti de gauche (Die Linke) qui pourrait l'obliger à ne pas renouveler cette "grande coalition".



### Israël/Palestine

Ce n'est pas l'austérité pour tout le monde. Obama a beau émettre des doutes sur la colonisation, son gouvernement vient d'accorder une aide militaire de 38 milliards de dollars (soit plus de 10 millions par jour !) à Israël pour la décennie 2019-2028. Ça explique un peu plus comment, grâce à son "savoir-faire" expérimenté contre la population palestinienne, Israël est devenu un des principaux producteur et exportateur d'armes sophistiquées et de matériel de "sécurité". Plus de 150 000 personnes travaillent dans cette industrie de la mort. Pourquoi Nétanyahou changerait de politique puisqu'il n'est

jamais sanctionné ? Du coup, il se livre à de nouvelles déclarations. Après son "Hitler ne voulait pas tuer les Juifs, c'est le Grand Mufti qui lui a soufflé l'idée", il vient d'expliquer qu'être favorable à un État palestinien, c'était approuver un "nettoyage ethnique" contre les Juifs, bien sûr ! Le sionisme a toujours transformé les bourreaux en victimes.

En Israël, la presse (essentiellement le journal *Haaretz*) vient de ressortir plusieurs grands scandales de l'histoire israélienne trop souvent occultés : l'irradiation massive d'enfants juifs/ves marocain-ne-s au moment de leur immigration vers 1960 qui a fait des centaines de mort-e-s (sous prétexte de soigner la teigne), l'enlèvement à la même époque de bébés de femmes juives yéménites dans les maternités à des fins d'adoption et l'exécution de prisonniers égyptiens pendant la guerre de 1967. Les documents et témoignages sur ces affaires sont accablants.

En Palestine, Hanan Achraoui qui dirigea la négociation d'Oslo côté palestinien vient de déclarer : "Israël applique d'une manière flagrante une politique systématique et délibérée d'exécutions sommaires à l'encontre du peuple palestinien". Mais cette situation n'a pas d'influence sur la division palestinienne qui reste la grande victoire de l'occupant. Les élections municipales, qui devaient avoir lieu en octobre en Cisjordanie et à Gaza, sont une fois de plus annulées. Fatah et Hamas n'ont pas pu s'entendre. L'un et l'autre font passer des intérêts futiles au-dessus de ceux de leur peuple.

Pierre Stambul □

# L'Émancipation

*syndicale & pédagogique*

## Résistance !

### Au sommaire

#### Actualité :

Convergence des luttes : loi "travail",  
Notre-Dame-des-Landes...

#### Économie :

Le "volontariat bénévole" du  
Service civique universel (SCU)

#### Syndicalisme :

L'évaluation des enseignantEs  
en débat

#### International :

Syrie : Résistances anonymes,  
résistance de tout un peuple

#### Histoire :

Le Bund, une compréhension lucide  
et précoce de la nature du sionisme



octobre 2016

02

Le numéro : 5 €  
CPPAP 0921 G 85401  
ISSN 1764-2302